

Publications

Vocabulaire de l'aménagement forestier

L' Union internationale des instituts de recherches forestières (IUFRO) vient de publier le *Vocabulaire de l'aménagement forestier* en six langues (EN, DE, FR, ES, IT, RU). Par cette publication l'organisme éditeur veut faciliter la compréhension d'ouvrages scientifiques dans son domaine ainsi que celle entre ses membres et encourager la coopération entre ceux-ci par-delà les frontières linguistiques.

Le dictionnaire de l'aménagement des forêts constitue le résultat d'une longue coopération entre des spécialistes du domaine. Il est composé de six sections, une pour chacune des langues, avec les entrées, au nombre de 1 600 environ, présentées en ordre alphabétique. Afin de faciliter l'utilisation, chaque section présente la traduction des termes dans toutes les cinq autres langues. La rubrique comprend le terme avec ses synonymes, dont les plus courants sont également classés comme entrées dans l'ordre alphabétique et accompagnés d'un renvoi au terme traduit. De plus le genre est indiqué et le nombre pour les termes utilisés au pluriel seulement. Une indication *n.i.* (= *not idiomatic*) accompagne les expressions anglaises traduites littéralement de

l'allemand ou celles utilisées exclusivement dans les pays du Commonwealth. L'utilisation de cet ouvrage est facilitée par la structure simple du dictionnaire, ainsi que par l'indication des sections linguistiques langues sur la tranche, l'impression très lisible et le format maniable.

Le dictionnaire du *Vocabulaire de l'aménagement forestier* est le premier volume des *IUFRO World Series of forestry research publications* et illustre bien les intentions de cet organisme, lequel veut intensifier ses activités terminologiques dans un proche avenir.

Schmid-Haas, P. (éd.).
Vocabulaire de l'aménagement forestier. IUFRO World Series, vol. 1, Vienne (A), IUFRO; Birmensdorf (CH), FNP. 1990, 316 p., relié.

(à demander au Secrétariat IUFRO, Seckendorff-Gudent-Weg 8, A-1131 Vienne, Autriche; prix: 75 US \$).

Vocabulaire systématique de la terminologie

L'ancé en 1985, le *Vocabulaire systématique de la terminologie* était épuisé depuis près de deux ans. À la demande des milieux intéressés, il vient d'être réimprimé avec quelques

minimes modifications. Le texte de l'ouvrage, y compris les préfaces, demeure le même.

Boutin-Quesnel, Rachel et autres.
Vocabulaire systématique de la terminologie, Québec, Les Publications du Québec, 1990, 39 p. (Cahiers de l'Office de la langue française).

Typographie et terminologie: guide de présentation des travaux terminologiques

L'Office de la langue française aborde dans cet ouvrage un aspect rarement évoqué du travail des terminologues: la mise en forme des terminologies. Travail discret mais essentiel pour une communication efficace. En effet, la présentation réussie d'un vocabulaire favorise la diffusion et l'implantation des termes.

Le terminologue chevronné comme le débutant trouveront dans ce guide réponse aux nombreuses questions qui viennent à l'esprit dès qu'il s'agit de donner une forme graphique et typographique au fruit de leur recherche. Voilà qui intéressera donc aussi le rédacteur ou le traducteur.

La première partie traite de diverses questions de typographie

En bref

étudiées du point de vue terminologique, ou plus précisément terminographique. Du classement alphabétique continu des entrées au classement discontinu, de l'entrée terminologique à l'entrée-renvoi, des abréviations aux sigles, toutes les facettes du travail terminologique sont passées en revue, illustrées d'exemples et adaptées au programme de publication par ordinateur de la Banque de terminologie du Québec. Les modèles d'articles terminologiques qui figurent dans la deuxième partie indiquent la disposition typographique qui devrait donner la possibilité de voir, d'un coup d'œil, l'emplacement des entrées, des rubriques et des éléments dont se compose un article.

Quelques exemples d'entrées classées de façon continue ou discontinue expliquent ensuite l'ordre alphabétique dans les index ou les nomenclatures. La troisième partie rassemble quelques termes courants dans l'édition. Enfin, une bibliographie aiguille ceux qui désireraient approfondir leurs recherches en typographie, en terminologie ou en présentation de textes. L'ouvrage se termine par un index général.

Tackels, Stéphane.
Typographie et terminologie: guide de présentation des travaux terminologiques, Québec, Les Publications du Québec, 1990, 83 p. (Études, recherches et documentation).

Lexique général des assurances

L'objectif principal de ce lexique est de rassembler dans une publication facile à consulter les termes les plus usités de l'important domaine des assurances. Pour la première fois, les mots propres à l'assurance sur la vie et aux assurances de dommages se trouvent réunis dans un ouvrage en deux parties: anglais-français et français-anglais. L'uniformisation de cette terminologie assurantielle qui occupe une place prépondérante dans la vie des citoyens sera, de cette façon, en bonne voie d'être réalisée pour une meilleure compréhension des contrats.

Béguin, Louis-Paul.
Lexique général des assurances, Québec, Les Publications du Québec, 1990, 267 p. (Cahiers de l'Office de la langue française).

Lexique du bâtiment et de quelques autres domaines apparentés

Ce lexique anglais-français présente 156 notions du bâtiment et de quelques autres domaines apparentés (la plomberie, l'eau, l'électricité, l'énergie, le génie climatique, l'industrie du bois, la serrurerie, la finance).

Outil de travail précieux pour les agentes et agents de l'immobilier, ce lexique s'adresse à toutes les personnes intéressées par ce domaine

et qui ont à cœur la diffusion de la langue française.

Boivin, Gilles et France Michel.
Lexique du bâtiment et de quelques autres domaines apparentés, Québec, Les Publications du Québec, 1990, 49 p.

Bibliographie de la néologie: nouveaux fragments (1980-1989)

C'est un répertoire de données bibliographiques linguistiques

sur la néologie. Il renferme 600 nouveaux fragments non décrits auparavant, qui proviennent du dépouillement exhaustif de plusieurs dizaines de revues et d'ouvrages collectifs dans le domaine de la linguistique du terme et du mot.

Les rubriques bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Le document bibliographié et sa référence sont complétés par des descripteurs. Un index de ces descripteurs, à la fin de l'ouvrage, favorise le repérage de toutes les entrées qui traitent du même sujet.

Boulanger, Jean-Claude.
Bibliographie de la néologie: nouveaux fragments (1980-1989), Québec, Office de la langue française, 1990, 193 p.

Town Planning Glossary
lu par Michel Procès

Réaliser un dictionnaire multilingue dans le domaine de l'urbanisme est un pari ambitieux, compte tenu de l'ampleur et des multiples ramifications de ce thème, que ce soit vers l'architecture, la sociologie, la construction et les travaux publics, l'écologie, la politique et l'administration pour ne citer que ces principaux aspects.

Le risque était grand, en effet, d'aboutir à un ouvrage indigeste et d'emploi difficile. Fort heureusement, l'auteur a pris une série d'options qui vont dans le sens pratique.

En premier lieu, dans la définition même du domaine qui est celui de la planification urbanistique, envisagé sur une base empirique: il n'a donc retenu que les vocables les plus usités dans les différents contextes et qui constituent des indicateurs de «l'état de l'art».

Ensuite, dans la sélection des termes: parmi les termes les plus courants, l'auteur s'est attaché aux plus difficiles à traduire et non à ceux qui ne présentent pas de divergence de relief d'une langue à l'autre. Dans le même esprit, les expressions utilisées uniquement dans les pays d'origine et pour lesquelles il n'existe pas d'équivalents valables ne sont pas proposées (on ne trouvera par exemple pas de trace des *locaux collectifs résidentiels* ou *LCR* propres à la France et des *plans particuliers d'aménagement* ou *PPA* chers à la Belgique).

L'introduction de cet ouvrage

souligne également la volonté d'harmonisation des terminologies qui est sous-jacente. C'est ainsi que les répétitions de vocables ont été bannies afin «d'éviter les ambiguïtés dans la consultation, et ensuite, de rendre théoriquement possibles à l'avenir des formes de traduction automatique».

Cette volonté de simplification amène parfois à des notions quelque peu réductrices: ainsi *architect's association* est traduit par *architekten kammer* et par *ordre des architectes*, ce qui amalgame et confond les structures légales et les associations alors qu'elles sont souvent fort distinctes. Ou encore *architectural design* un peu trop rapidement ramené au *dessin architectural*.

Il n'était pas simple cependant de circonscrire un tel thème dans 2 000 articles (ce qui donne pour les cinq langues 10 000 termes) et malgré cette limitation volontaire, on trouve des articles aussi différents que: *chaîne de montage*, *recensement*, *taudification*, *rénovation urbaine*, *rénovation prudente*, *rénovation progressive* (mais pas *opération à tiroirs* sans doute trop particulier), *courée*, *arriéré*, *banlieusard* ou *navetteur*.

Enfin, il faut surtout souligner le nouveau concept très adapté pour la présentation de cet ouvrage de référence polyglotte.

A la différence d'autres ouvrages basés sur une subdivision thématique (qui eût entraîné d'inévitables répétitions) ou divisés selon les langues, chaque terme est ici rapporté dans les cinq langues à l'intérieur d'un classement unique, strictement alphabétique, dans lequel aucune langue n'est privilégiée. Cette présentation conçue en vue de la traduction (on ne trouve aucune

définition) a le mérite de faciliter le maniement de ce glossaire, en évitant les recherches dans les index et les renvois.

Elle permet également de faire au passage des rapprochements instructifs ou amusants, ainsi, *Ringstrasse* est traduit par *route circulaire* en français (pourquoi pas *rocade*?) et par *circonvallazione* en italien, ce dernier nous ramenant à l'étymologie militaire de boulevard en tant que rempart élevé en terre gazonnée et aménagé pour l'emploi du canon.

En conclusion et malgré les simplifications nécessaires mais parfois hâtives, voici un ouvrage très sérieux et d'un usage facile qui devrait constituer un outil pratique et apprécié pour tous ceux qui sont confrontés à un problème de traduction dans le domaine très difficile à circonscrire de la planification urbanistique.

Venturi, Marco.

Town Planning Glossary: Dictionnaire spécialisé multilingue allemand - espagnol - français - anglais - italien, München - New York - London - Paris, K. G. Saur, 1990, XIV, 227 p.

Glossarium Artis n° 7:

Festungen - Forteresses - Fortifications
lu par Michel Procès

Chaque un se souvient du plaisir qu'il avait, enfant, à feuilleter les pages du *Petit Larousse illustré* en allant de découverte en découverte.

C'est ce même plaisir que l'on éprouve à la lecture des dictionnaires

polyglottes spécialisés (allemand - français - anglais) de la série *Glossarium Artis* publiés sous le patronage du Comité international d'histoire de l'art. Chaque volume de cette série tente de faire l'inventaire du vocabulaire vivant de l'art et de l'archéologie d'un sujet particulier tel que les arcs et arcades, les escaliers, les objets liturgiques, les villes, l'architecture en bois, etc.

Ces dictionnaires ne sont, en effet, pas seulement de simples outils pour la traduction puisqu'à côté des définitions (en allemand) et des synonymes, on trouve des illustrations puisées à un grand nombre de sources. Les bibliographies très riches de ces ouvrages constituent d'ailleurs un excellent guide pour partir à la découverte des sujets traités.

Parmi les différents ouvrages de cette série consacrée aux arts, deux volumes concernent la fortification, ce qui peut paraître de prime abord surprenant, alors que ce sujet était fréquemment traité dans les ouvrages d'architecture antérieurs à *l'Encyclopédie méthodique* (1788-1825).

Un premier volume – *Châteaux forts et places fortes* – est consacré au vocabulaire de l'architecture militaire avant l'utilisation de la poudre. Le second – *Forteresses* – qui s'attache à la terminologie de l'architecture militaire européenne après l'introduction des armes à feu, vient de bénéficier d'une deuxième édition revue et corrigée.

Il faut signaler que la première édition s'est déjà taillé une solide réputation parmi les spécialistes d'un sujet auquel on recommence à s'intéresser en architecture et en urbanisme. Si les châteaux forts sont préservés depuis Mérimée et Viollet-

le-duc, on s'intéresse également aux fortifications de l'organisation Todt depuis l'ouvrage et l'exposition *Bunker Archeologie* de Paul Virilio et Claude Parent. On redécouvre également les très nombreux plans reliefs réalisés un peu partout en Europe et qui sont tellement utiles à la compréhension de l'évolution des villes (un important colloque international à ce sujet s'est tenu au printemps de cette année aux Invalides).

Comme c'est le cas pour les autres volumes, l'ouvrage consacré aux forteresses nous entraîne dans un voyage à travers le temps et l'espace avec pour guides et références les grands militaires fortificateurs, – Errard, Vauban, Coehoorn (le Vauban hollandais), Carnot, Cormontaigne, Brialmont (le Vauban belge), Montalembert (dont on redécouvre actuellement une des rares fortifications françaises inspirées par ses conceptions: le fort Boyard) –, les artistes fortificateurs à leurs heures – Dürer, Léonard de Vinci, Sangallo, Michel-Ange – mais aussi les auteurs les plus actuels – Rocolle, Fauchère, Truttman, Hogg...

Le non-spécialiste découvre ainsi l'œuvre de fortificateur de Simon Stevin, généralement connu pour ses travaux de mathématiques (comptabilité en partie double) ou de physique (parallélogramme des forces).

Dans l'esprit de la série, cet ouvrage est organisé à partir d'un ordre méthodique selon lequel sont successivement examinés: les systèmes de fortification, les types de forteresses, les fortifications, les forts et enfin les éléments et particularités relatives au tracé et au relief. Après avoir examiné les fortifications du

général au particulier, on trouve ensuite les termes concernant la tactique et la poliorcétique ainsi qu'une synthèse de la chronologie des systèmes de fortification et un texte de Carl von Clausewitz tiré de son ouvrage *De la guerre* (en allemand uniquement).

Il s'agit, on le voit, d'un ouvrage très particulier mais qui, compte tenu de l'importance des fortifications dans l'étude de différents domaines, est susceptible de dépasser le cercle limité des spécialistes par les perspectives qu'il permet de découvrir et par la clarté de mise en forme.

Glossarium Artis n° 7: Festungen - Forteresses - Fortifications, 2^e édition complètement revue et augmentée, München - London - New York - Paris, R.G. Saur, 1990, 406 p., 265 ill.

Michel Procès,
Institut supérieur d'architecture St-Luc,
Secrétaire de l'Union professionnelle des architectes,
Bruxelles.

Dictionnaire des termes de la sociologie
lu par E. Baruffol

Ce dictionnaire encyclopédique présente les outils utilisés en sociologie, à savoir les dispositifs conceptuels, les procédures ou démarches, les techniques d'observation et d'analyse. Il ne traite pas des phénomènes sociaux, sinon sporadiquement et pour illustrer une définition ou une démarche.

Pour chaque terme, l'article donne les renseignements suivants:

– Pour les concepts: la définition du terme et les références à la théorie dont le concept fait partie.

– Pour les procédures: une description de la procédure et de son champ d'application.

– Pour les techniques: une brève description ainsi que des remarques éventuelles sur les applications et les limites de ces techniques.

Cet ouvrage a su éviter les pièges dans lesquels tombent presque tous les vulgarisateurs:

– L'absence de prise en compte de la rétroaction de la sociologie sur les pratiques sociales: les acteurs sociaux intègrent souvent les interprétations sociologiques au sens qu'ils donnent eux-mêmes à leurs conduites et l'explication sociologique du système social fait elle-même partie du système social à expliquer. Aussi, chaque fois qu'une telle implication risque de créer des confusions, l'auteur en fait mention dans la définition. Par ailleurs, les concepts (constructions mentales, outils d'explication des phénomènes) deviennent, lorsqu'ils se vulgarisent, des phénomènes eux-mêmes, entraînant le risque de confusion de ce qu'on explique avec l'explication elle-même. Le mot *concept* est utilisé explicitement dans les définitions chaque fois que le mot défini désigne une construction conceptuelle.

– L'accroissement du fossé entre spécialistes et grand public, qui est une des fonctions premières de la terminologie de toute discipline: l'auteur explique avec précision (ajoutant des exemples éclairants) les concepts qui sont au cœur de la sociologie; il ne se contente pas de lister les résultats (les interprétations des phénomènes); par ailleurs, il illustre la démarche sociologique tout

en la menant: il explique par exemple les fonctions sociologiques de son propre dictionnaire.

– La croyance du «sociologue» aux explications fournies par les acteurs sociaux pour la légitimation de leur propre action.

– La recherche naïve de la vérité - illusoire - au lieu de la quête de l'utilité pour une société donnée.

– L'absence de la prise en compte des derniers développements de la science: l'ouvrage inclut la théorie des catastrophes, le constructionnisme, les apports de la sémiologie et ce, dans le respect des grands courants classiques, notamment wébériens (analyse en termes de type idéaux).

Les définitions de ce terminologue-sociologue sont claires, concises et rédigées dans un français parfait. Comme il reprend tous les concepts sociologiques, ce livre de poche présente un grand intérêt pédagogique, notamment pour les étudiants universitaires de première année en sociologie; pour les compilateurs du vocabulaire des sciences humaines, il constitue une référence précieuse.

Hermans, A.

Dictionnaire des termes de la sociologie,
Aleur, Marabout, 1991 (Marabout
Flash).

E. Baruffol,

Chargé de recherche,
Université catholique de Louvain.

Congrès, colloques, séminaires

• Colloque international sur les industries de la langue

Du 21 au 24 novembre 1990 a eu lieu, à l'hôtel Bonaventure Hilton de Montréal, le colloque international *Les industries de la langue - Perspectives des années 1990* qui a accueilli plus de 550 participants et quelque 65 conférenciers venant d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Afrique.

Le public présent était composé non seulement de « langagiers » mais également de professionnels d'autres disciplines, de gestionnaires, de fournisseurs de produits et de services, de chercheurs et de concepteurs ainsi que de décideurs.

1. Caractère international.

Bien que ce colloque soit organisé par l'Office de la langue française du Québec et par la Société des traducteurs du Québec, il revêtait un caractère international en raison de la collaboration d'autres organismes nationaux et internationaux.

C'est ainsi que l'Agence de coopération culturelle et technique, le Ministère des Communications du Québec, le Ministère des Affaires internationales du Québec, le Secrétariat d'État du Canada et le Ministère des Affaires extérieures du Canada ont accordé de généreuses subventions pour la tenue du colloque.

2. Objectifs.

L'un des principaux objectifs du colloque consistait, d'une part, à démystifier le concept des « industries de la langue » et, d'autre part, à en présenter les enjeux politiques, linguistiques et économiques associés.

Ce fut l'objet de la conférence inaugurale.

Un autre objectif a été atteint, soit le maillage entre les diverses catégories de participants. L'excellente couverture de presse, le grand nombre de participants et la fréquentation soutenue de la vitrine technologique sont un témoin de succès.

3. Thématique.

Le thème *Aspects technologiques*, a traité des sous-thèmes suivants: analyseurs, lemmatiseurs et générateurs de textes; systèmes d'analyse et de synthèse de la parole; dictionnaires électroniques et bases de données lexicales; représentation de la connaissance dans le traitement des langues naturelles.

Le thème *Applications* a fait état des sous-thèmes suivants: traductique; logiciels d'aide à la lecture et à la rédaction; gestion documentaire et textuelle; terminotique; didacticiels à vocation scientifique et industrielle; interfaces en langue naturelle.

Le thème *Organisation de l'offre et de la demande* a abordé les sous-thèmes suivants: interaction entre langagiers, professionnels de différentes disciplines, concepteurs et gestionnaires des ressources informationnelles; état des situations nord-américaine, européenne et africaine; énoncé d'une stratégie de développement, d'implantation et de mise en marché des produits.

4. Vitrine technologique et activités connexes.

Une vitrine technologique, organisée par le Ministère des Communications du Québec, a fait état des produits et des prototypes résultant des projets de recherche en

industries de la langue des observatoires nationaux des industries de la langue, à savoir ceux du Québec, du Canada, de France et de Wallonie. C'est le projet *Termino* de l'Office de la langue française du Québec, consistant en un logiciel de dépouillement automatisé en terminologie, qui a été proclamé succès industriel du colloque.

Des activités connexes ont eu lieu durant le colloque, comme la prise de contact entre les représentants des observatoires nationaux des industries de la langue, le forum des industriels présents à la vitrine technologique et le lancement par le Conseil de la langue française du Québec d'un ouvrage intitulé *Les industries de la langue: un domaine à la recherche de lui-même*.

5. Publicité et Actes.

Plusieurs revues professionnelles, tant au Québec et au Canada qu'en Europe, notamment *Circuit*, *Terminogramme*, *L'Actualité terminologique*, *La Tribune des industries de la langue*, *Terminologies nouvelles*, *Athena*, *Les Affaires*, *Commerce*, *La Revue internationale de gestion* et *Infolog*, ont annoncé le colloque et, dans certains cas, ont consacré un numéro spécial aux industries de la langue.

Les *Actes* du colloque sont parus en 1991. Le volumineux ouvrage, en deux volumes, de quelque 1400 pages, suit l'ordre de présentation des communications selon les trois grands thèmes retenus, à savoir aspects technologiques, applications et organisation de l'offre et de la demande.

6. Conclusion.

De plus en plus présente dans les organismes et dans les entreprises,

l'informatisation des professions langagières vient bouleverser les tâches traditionnelles des langagiers.

Ainsi, les terminologues ont commencé à amorcer le virage des industries de la langue, que ce soit au Secrétariat d'État du Canada, à l'Office de la langue française du Québec ou à la Section des terminologues (Secter) de la Société des traducteurs du Québec.

*Michèle Valiquette,
Rédactrice en chef de
L'Actualité terminologique,
Secrétariat d'État du Canada
et Présidente de la
Section des terminologues (Secter),
Société des traducteurs du Québec.*

• *Colloque international:
phraséologie et terminologie en
traduction et en interprétation*

Une traduction et une interprétation doivent présenter le même degré d'authenticité et de spécialisation que l'énoncé de départ, ce qui suppose l'usage de la phraséologie et de la terminologie pertinentes.

C'est pourquoi le traducteur et l'interprète sont constamment à la recherche de l'expression la plus idiomatique. Cela est vrai pour la traduction et l'interprétation d'énoncés relevant de la langue générale, comme pour celles d'énoncés appartenant aux langues de spécialité.

Mais le traducteur et l'interprète ont également besoin de nombreux termes spécialisés. Ils doivent donc disposer non seulement d'instruments de travail exhaustifs et fiables sur le

plan terminologique, mais aussi d'informations sur le comportement des termes dans la langue.

En effet, chaque terme, comme chaque mot, se caractérise par un fonctionnement syntaxique particulier. L'utilisation des mots et des termes n'est pas libre. Certains éléments lexicaux font habituellement partie de leur environnement. On observe par exemple la fréquence de l'association d'un mot ou d'un terme avec un verbe. La présence simultanée de certains termes dans le même énoncé permet de parler de cooccurrence. L'association fréquente et la proximité régulière des mêmes mots, des mêmes termes constituent de véritables réseaux de collocations.

1. *Objectifs.*

L'objectif de ce colloque sera de faire avancer la recherche sur le thème choisi, de la fonder sur le plan théorique, de proposer des solutions pratiques, en permettant à des spécialistes d'échanger leurs expériences et leurs points de vues et le résultat de leurs réflexions.

2. *Programme.*

Ce colloque, qui réunira les principaux spécialistes concernés par le sujet, se propose d'examiner la place de la phraséologie et de la terminologie en traduction et en interprétation, ainsi que les rapports entre ces deux composantes du discours.

3. *Thèmes abordés.*

- Expériences de la traduction littéraire;
- Expériences de la traduction spécialisée;
- Terminologie et traduction;
- Lexicologie terminologique;

- Phraséologie et traduction;
- Phraséologie et terminologie en interprétation;
- Phraséologie et langues de spécialité;
- Idiomaticité - collocations et cooccurrents - expressions et locutions;
- Phraséologie et lexicographie;
- Terminologie et phraséologie: problématique;
- Terminologie et phraséologie: solutions.

Les communications seront réparties sur plusieurs séances. Certaines séances se tiendront simultanément. Les participants auront la possibilité d'assister aux séances de leur choix. L'interprétation simultanée ne sera pas assurée dans toutes les salles.

Lieu: Genève

Dates: 2, 3 et 4 octobre 1991

Langues de travail:
français, anglais, allemand

Secrétariat:

Bruno de Bessé

École de traduction et
d'interprétation

Université de Genève
19, place des Augustins
CH-1205 Genève, Suisse

Tél.: 41 22 705 72 19

Fax: 41 22 705 72 21